



## Les Vignerons Indépendants alertent : Sans réaction, des vigneronns ne passeront pas l'année



Au lendemain de la nomination de Michel Barnier comme nouveau Premier Ministre, les Vignerons Indépendants lancent un appel pressant à l'action.

Le vignoble français, en proie à une crise multifactorielle, vit une situation d'urgence. Si des mesures concrètes et rapides ne sont pas mises en place, de nombreux vigneronns ne pourront pas survivre à l'année.

JEAN-MARIE FABRE - *Président des Vignerons Indépendants de France*

### L'état des lieux : une crise financière sans précédent

Selon le dernier observatoire économique des Vignerons Indépendants, plus de 45 % des entreprises viticoles se déclarent en grande difficulté contre seulement 18 % il y a quatre ans.

Cette dégradation rapide met en lumière une détérioration alarmante du secteur viticole, en grande partie due à une instabilité économique exacerbée par des événements climatiques extrêmes et des aides publiques qui ne sont plus adaptées.

Jean-Marie Fabre, président des Vignerons Indépendants, souligne : « *Nous sommes à un point de rupture. Si rien n'est fait, de nombreuses entreprises viticoles devront cesser leur activité d'ici la fin de l'année.* »

### Première urgence :

**L'Etat doit investir 2 milliards sur 3 ans dans la prévention...  
pour éviter jusqu'à 12 milliards de dégâts par an.**

Le dérèglement climatique est devenu l'ennemi numéro un des vigneronns.

La campagne viticole 2024 a déjà été marquée par des épisodes climatiques catastrophiques : gel à Cahors, grêle à Chablis, dans l'Hérault, sécheresse sur l'ensemble du pourtour méditerranéen, etc.

Jean-Marie Fabre met en garde : « *Si les conditions actuelles persistent, le littoral languedocien pourrait perdre une part significative de son vignoble, notamment dans les Pyrénées-Orientales et l'Aude.* »



En 2021, le gel avait coûté 1 milliard d'euros à l'État pour soutenir les filières agricoles, alors qu'il avait coûté 12 milliards à la filière viticole.

Aujourd'hui, Jean-Marie Fabre appelle à un changement de paradigme : « *L'aléa climatique n'est plus une exception, il est devenu la norme. Il est temps d'investir en amont pour prévenir ces catastrophes.* » L'enveloppe proposée par les Vignerons Indépendants pour ces mesures de protection (gel, grêle, sécheresse) s'élèverait à 2 milliards d'euros sur trois ans. Cet investissement conséquent de l'État ne représenterait pourtant que 50 % de l'investissement nécessaire pour équiper l'ensemble du vignoble contre les aléas climatiques.

« *En pérennisant la production, l'Etat pourrait ainsi récolter en termes de fiscalité et économiser pour demain* » ajoute Jean Marie Fabre.

## **Deuxième urgence : Renforcer le dispositif d'arrachage**

Il y a encore quelques semaines, les estimations faisaient état de 20 000 à 60 000 hectares de vignes à arracher. Mais la situation s'est largement aggravée, et les Vignerons Indépendants craignent désormais que ce chiffre soit bien en deçà de la réalité.

Le dispositif d'arrachage actuellement proposé, avec une enveloppe de 150 millions d'euros pour 37 000 hectares, risque d'être insuffisant.

Jean-Marie Fabre prévient : « *Nous devons être capables de répondre à toutes les demandes d'arrachage, faute de quoi nous assisterons à une dégradation accélérée du vignoble. Si nous n'opérons pas dès la rentrée un électrochoc de consolidation, il ne restera qu'une autre option : des soins palliatifs mortifères qui accompagneront, en pente douce, la fin de plus en plus de vignes, en laissant faire les choses. L'agonie de parcelles entières débouchera sur une prolifération des friches, préjudiciable à l'attractivité des territoires, à l'économie locale et au tourisme.* »

## **Troisième urgence : Obtenir des banques une année blanche à taux 0%**

Le soutien bancaire est crucial pour la survie des entreprises viticoles. Les trésoreries sont à sec et les récoltes 2024 s'annoncent faibles en volume (-20% environ).

Jean-Marie Fabre propose la mise en place d'une « *année blanche bancaire* » ou encore des consolidations à taux zéro pour permettre aux vignerons de souffler. Il appelle à un dialogue urgent entre les banques et les fédérations viticoles, sous l'égide de Bercy.

## **Appel à une action immédiate du gouvernement**

Les Vignerons Indépendants espèrent beaucoup du nouveau Premier Ministre, Michel Barnier, en tant qu'expert des institutions européennes et françaises.

Jean-Marie Fabre conclut : « *Il est temps d'agir. Nous ne pouvons plus attendre. L'urgence est là et des mesures fortes et adaptées doivent être mises en place rapidement pour sauver nos entreprises, préserver notre patrimoine viticole et consolider ce secteur stratégique de la performance économique française et de nos territoires.* »